

LA POMME EN 2013-2014

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Marché actif en début de campagne pour le Sud-Est, plus laborieux ensuite pour le Sud-Ouest et le Centre-Ouest

L'entrée en production précoce du bassin Sud-Est lui permet de bénéficier d'un marché très actif et dégagé au niveau national et européen. Ensuite, vers la mi-septembre, à l'arrivée des produits du Sud-Ouest et du Centre-Ouest, l'activité est moins dynamique. La concurrence, plus intense en France et sur les pays tiers, restreint les possibilités de commercialisation. Enfin, la qualité moyenne, une forte proportion de petits calibres et des fruits peu colorés rendent l'arrière-saison laborieuse.

Faits marquants

Petit calibre

Les gelées printanières de 2012 étaient à l'origine d'une petite récolte. Celle de 2013 s'avère productive. Les conditions printanières favorables à la floraison génèrent une forte proportion de petits calibres dans certaines variétés, notamment en Golden, en Canada grise et en Gala. Cette caractéristique pénalise la valorisation sur certains marchés, comme l'export. En outre, pour certaines variétés comme la Canada grise, les calibres inférieurs à 136 g sont invendables sur le marché du frais. L'industrie est alors fortement sollicitée.

Qualité très variable

La météorologie atypique de septembre et d'octobre, caractérisée par un temps doux et très humide, provoque une arrivée à maturité clairsemée, et surtout un manque de coloration des premières pommes récoltées dans le Sud-Ouest et dans le Val de Loire. Le défaut de coloration est préjudiciable pour la Gala ou les variétés club, telles que Pink Lady®. En Golden, l'alternance de lots jaunes et de lots à fond vert pénalise la valorisation. Dans le Limousin, comme dans les Alpes, le pourcentage de face rosée est faible. Dans le Centre-Ouest, en Golden de plaine, les colorations sont variables entre les lots à fond vert et jaune et la dureté (fermeté) trop faible pour certaines destinations à l'export. Ces critères sont devenus importants dans la valorisation commerciale et l'optimisation des débouchés. Les pluies incessantes perturbent les cueillettes et la conservation des pommes des récoltes plus tardives. Du scald* apparaît en cours de conservation

sur des lots de Belchard Chanteclerc et de Granny. L'industrie est sollicitée pour épurer les stocks dans les stations. Le retard de mise en marché du Val de Loire et du Sud-Ouest n'est pas rattrapé en cours de campagne en raison des défauts de coloration et de qualité.

Marché actif en début de campagne pour le Sud-Est

Arrivés sur le marché avec une légère précocité, les produits du Sud-Est bénéficient d'une bonne demande sur le territoire français et européen. L'activité est importante. Les ventes en bord de vergers et à l'expédition sont très actives. Le retard des autres bassins de production de l'hexagone et de l'Europe favorise ces transactions. Les producteurs du Sud-Est bénéficient d'un contexte optimal pour valoriser leurs produits.

Récolte tardive dans le Sud-Ouest et dans le Centre-Ouest

Le temps doux et les faibles amplitudes de températures retardent la coloration des fruits pourtant indispensable à la commercialisation. Les producteurs préfèrent différer les cueillettes en raison de la faiblesse des calibres. La commercialisation débute donc avec trois semaines de retard. L'arrivée de ces régions sur le marché est concomitante au ralentissement de l'activité. Ces deux bassins de production ne parviennent pas à enrayer les conséquences de ce retard. La Golden, la Granny et la Braeburn subissent de plein fouet ce décalage de récolte.

**scald : maladie physiologique caractérisée par le brunissement de l'épiderme et de la chair*

SOMMAIRE

• Déroulement de la campagne	page 2
• Chiffres indispensables	page 3
• Production Nationale	page 4
• Consommation nationale	page 5
• Le commerce extérieur de la France	page 6
• Focus sur le marché mondial et européen	page 7

Déroulement de la campagne

Gala

La production est estimée à 236 000 tonnes, en hausse par rapport à 2012 (+13 %). La récolte 2013 de Gala se démarque par une forte proportion de petits calibres, notamment dans le Sud-Ouest. Elle est plus équilibrée dans le Sud-Est et le Val de Loire. Les récoltes se déroulent dans de bonnes conditions. En août, les marchés français et européens étant peu chargés par les pommes d'importation, les expéditeurs bénéficient d'un rythme soutenu. Dans le Sud-Ouest et le Val de Loire, les cueillettes de Gala débutent vers le 15 septembre. Les arboriculteurs retardent au maximum la récolte pour bénéficier d'un gain de poids et d'une coloration maximum. En octobre, la concurrence se développe, notamment lors des foires aux pommes. Dans le Val de Loire et le Sud-Ouest, le beau temps favorise le mûrissement mais la saison débute avec trois semaines de retard. A l'export, suite à la mise en avant des pommes locales, les expéditeurs enregistrent une forte baisse d'activité à destination de l'Angleterre. En novembre, le marché devient plus chahuté, en raison de la concurrence des autres variétés. A l'export, l'activité est plus dynamique. La Gala de gros calibre profite de cours fermes. En décembre, les acheteurs subissent une tension sur les petits calibres, notamment dans le Sud-Ouest en raison d'une forte proportion de l'offre. Il y a une forte segmentation de prix entre les petits et gros calibres. A l'export, le marché se ralentit en raison de la parité €/€ défavorable à la monnaie européenne et de la concurrence des pays tiers. En janvier, la transition s'opère entre les fruits conservés en froid normal et les stocks en atmosphère contrôlée (AC). A l'ouverture des chambres en AC, les cours se raffermissent, car l'offre est mieux maîtrisée et la demande plus intéressée. Fin février, la situation devient plus confuse sur l'hexagone. Avec les vacances scolaires, la consommation faiblit et l'importance de l'offre en petit calibre pèse sur le marché. En mars, les cours sont en hausse et les ventes demeurent correctes pour la période. La fin de saison se profile pour la plupart des expéditeurs de l'hexagone. La Gala de l'hémisphère sud tarde à se positionner sur le marché. Le bilan de cette campagne est contrasté en fonction des bassins de production avec une meilleure valorisation dans le Sud-Est, du fait de la précocité, et un bilan plus mitigé pour les autres bassins en raison d'une forte proportion.

Granny

En Europe, la production de la Granny en 2013 s'élève à 352 000 tonnes, en hausse de 17 % par rapport à 2012 (source Prognosfruit). La production française s'accroît de 16 % pour atteindre 160 000 tonnes. La France est le premier producteur et assure 48 % de la production européenne. En septembre, la Granny du Sud-Est connaît un début de saison laborieux. Le manque de consommation limite les ventes. En octobre, les premiers lots s'écoulent vers le grand export. Sur le marché français, la demande est sans relief. Les reliquats de Granny en provenance d'Afrique du Sud et du Chili freinent les exportations par bateaux et vers l'Angleterre. En novembre, l'arrivée du Sud-Ouest et du Val de Loire provoque une baisse notable des cours. Sur le marché intérieur, la concurrence variétale inter-régionale devient plus intense. En décembre, le Val de Loire et le Sud-Ouest poursuivent leur entrée sur le marché. Les lots récoltés sous la pluie sont fragiles. Les opérateurs sont prudents. L'apparition de scald freine les expéditions lointaines. Le mois de janvier se caractérise par une reprise des ventes. Cependant, les niveaux de prix restent en dessous des années précédentes, notamment en petits calibres. L'ouverture du marché russe permet un regain d'activité, mais les expéditeurs sont en retard dans leur planning de déstockage. En février, le marché se montre très lourd en petits calibres. Début mars, les ventes sont correctes, principalement

en gros calibres. La situation se dégrade ensuite. A l'export, la concurrence italienne et une demande peu intéressée freinent les transactions. En avril, la situation devient préoccupante. Les stocks sont deux fois plus importants que ceux de la campagne précédente à période équivalente (+20 % toutes variétés confondues). En mai, la fin de campagne se concrétise dans le Sud-Est. Ailleurs, la commercialisation est toujours marquée par des problèmes de scald. La qualité aléatoire limite l'export. Sur le marché intérieur, les lots de qualité sont recherchés pour le marché du frais, mais ils représentent peu de volume au regard de l'ensemble des stocks. L'industrie est très sollicitée pour les derniers lots durant l'été. Les producteurs et les expéditeurs jugent cette campagne décevante.

Golden

La Golden est la première variété de pommes produite en Europe, avec 2 545 000 tonnes selon Prognosfruit 2013. Elle représente 23 % de l'offre sur un total de 10 798 000 tonnes toutes variétés confondues. En France, la production s'élève à 571 000 tonnes et représente 34 % de la production européenne de Golden. Elle est le deuxième producteur en Europe, après l'Italie. Les premières Golden du Sud-Est arrivent vers la fin août. L'activité est intense vers l'ensemble des destinations européennes et sur la France. En ce début de campagne, les niveaux de prix sont particulièrement élevés. Il faut attendre début octobre pour voir les premières Golden du Val de Loire et du Sud-Ouest. Les lots récoltés sous la pluie sont fragiles. Les opérateurs affichent un retard de trois semaines. Ils ne bénéficient pas des sorties durant les foires aux pommes. En novembre, le marché se durcit, les transactions peinent à trouver un rythme de croisière. Une qualité disparate et fragile donne un caractère imprévisible au marché. Dans le Languedoc Roussillon, les opérateurs sont bien avancés dans leur déstockage. En décembre, la faible qualité des fruits pèse sur les cours et freine les départs vers le grand export et vers le marché français marqué par une faible consommation. Pour l'AOC du Limousin et l'IGP des Alpes, les sorties sont régulières mais les volumes commercialisés demeurent faibles. En janvier, la concurrence inter-régionale est intense lors des promotions qui induisent des variations d'activités. Le retard dans le déstockage s'accumule et encombre les stations, notamment dans le Val de Loire et le Sud-Ouest. En février, les opérateurs subissent de nouveau un ralentissement de l'activité à l'export. La coloration hétérogène et le manque de sucre limitent l'accès à certains marchés à l'export, tel que celui de la Grande-Bretagne. Courant mars, la commercialisation des pommes de petits calibres s'avère difficile. En avril, la forte proportion de produit standard à fond vert et la concurrence des Golden de terroir laissent peu de possibilités de valorisation à la pomme de plaine. La demande se focalise sur les calibres commerciaux, de 170 à 240 g. En mai, les Golden AOC du Limousin et IGP des Alpes bénéficient d'un déstockage régulier. Pour la Golden standard de toutes origines, la qualité hétérogène pèse sur les cours. En juin-juillet, la Golden domine en termes de volume de transaction. Dans le Val de Loire et le Sud-Ouest, le retard du début de campagne se répercute au cours de l'arrière saison. Le marché est très chargé, notamment en petits calibres. Les opportunités export se raréfient. La Golden de la récolte 2013 sera présente au moment de la récolte 2014. Toutefois, les cours des lots de qualité se maintiennent. En août, l'industrie est fortement sollicitée pour assainir la situation. Le bilan est moyen et très variable selon les bassins de production, malgré un regain d'intérêt en gros calibre. Dans le Sud-Est, grâce à la précocité de la récolte, la saison est correcte, mais elle est très déficitaire en termes de valorisation dans les autres bassins.

Chiffres indispensables

Cotations expédition des principales variétés au départ du Sud-Ouest, Sud-Est, Val de Loire et du Nord
catégorie I calibre 170-200 et 190-220 g en plateau 1 rang
Moyennes hebdomadaires en euros HT/kg

sem	Golden			Gala			Rouge Américaine	Belle de Boskoop	Elstar	Belchard-Chanteclerc	Reine des Reinettes		Canada gris			
	calibre 170-195 et 195-215 g - plateau 1 rang														215-240g	
	SO	SE *	VDL	SO	VDL	SE	VDL	Nord/Picardie	VDL	SO	VDL	VDL	SE	SO	VDL	
35						1,38						1,97				
36						1,23						1,95				
37				1,20		1,12						1,92				
38				1,20	1,19	1,10			1,26			1,88	1,85			
39		1,10		1,18	1,09	1,07			1,19			1,70	1,85			
40		1,08		1,08	1,00	1,05		1,45	1,12			1,53		1,20 1,24		
41		1,07		1,00	1,00	1,05		1,42	1,13			1,54		1,20 1,24		
42	0,90	1,05	1,10	0,98	0,97	1,05		1,38	1,14	1,40	1,35	1,52		1,20 1,18		
43	0,90	1,02	1,07	0,90	0,98	1,05		1,32	1,13	1,40	1,35	1,44		1,20 1,13		
44	0,90	1,00	1,02	0,90	0,97			1,25	1,10	1,40	1,35	1,40		1,20 1,13		
45	0,90	1,00	0,96	0,91	0,95			1,24	1,08	1,38	1,35	1,3		1,24 1,05		
46	0,90	1,00	0,95	0,95	0,96		0,95	1,18	1,09	1,30	1,28	1,29		1,00 1,03		
47	0,80	1,00	0,92	0,90	0,95		0,93	1,16	1,08	1,20	1,25	1,26		1,04		
48	0,80	1,00	0,90	0,90	0,98		0,92	1,12	1,07	1,30	1,23	1,207		1,04		
49	0,80	1,00	0,88	0,95	0,97		0,91	1,04	1,06	1,20	1,20	1,16		1,10 1,03		
50	0,80	1,00	0,83	0,95	0,93		0,88	0,96	1,04	1,20	1,16			1,00 0,92		
51	0,80		0,82	0,95	0,95		0,88	0,94	1,03	1,20	1,17			1,00 0,90		
52			0,82		0,99		0,88	0,92	1,02		1,17			0,91		
1			0,81		1,02		0,88	0,92	1,02		1,15			0,91		
2	0,85	0,90	0,83	1,00	1,04		0,88	0,96	1,03	1,15	1,18			1,00 0,94		
3	0,85	0,88	0,84	1,00	1,05		0,88	1,00	1,05	1,15	1,18			1,00 0,95		
4	0,85	0,85	0,85	1,00	1,05		0,88	0,98	1,08	1,10	1,16			1,00 0,92		
5	0,80	0,88	0,83	1,00	1,05		0,87	0,97	1,10	1,10	1,14			1,00 0,90		
6	0,80	0,90	0,83	1,00	1,05		0,86	0,95	1,10	1,10	1,11			1,00 0,90		
7	0,80	0,90	0,81	1,00	1,06		0,89	0,93	1,10	1,10	1,10			1,00 0,87		
8	0,80	0,90	0,80	0,95	1,08		0,91	0,90	1,10	1,10	1,10			0,90 0,84		
9	0,80	0,90	0,79	0,95	1,09		0,91	0,95	1,10	1,10	1,07			0,90 0,83		
10	0,80	0,90	0,78	0,95	1,10			1,01	1,11	1,2	1,07			0,90 0,84		
11	0,80	0,90	0,79	0,95	1,11			1,04	1,14	1,20	1,08			0,90 0,86		
12	0,75	0,90	0,79		1,14			1,07	1,15	1,20	1,08			1,00 0,86		
13	0,75	0,90	0,79		1,15			1,08		1,10	1,06			1,00 0,86		
14	0,75		0,79		1,16			1,08		1,10	1,07			0,90 0,85		
15	0,80		0,80		1,16					1,10	1,10			0,95 0,85		
16	0,70		0,80		1,17					1,10	1,07			0,95 0,85		
17	0,80		0,81		1,18					1,10	1,05			0,95 0,86		
18	0,80		0,81		1,18					1,10	1,06			0,95 0,87		
19	0,80		0,82		1,21					1,10	1,07			0,95 0,89		
20	0,80		0,83		1,24					1,08	1,06			0,94 0,90		
21	0,80		0,82		1,27					1,06	1,06			0,92 0,90		
22	0,80		0,83		1,28					1,15	1,06			0,95 0,90		
23	0,80		0,82		1,28					1,12	1,02			0,94 0,90		
24	0,80		0,80							0,98	0,99			0,90		
25	0,79		0,80							0,90	0,96					
26	0,75		0,79							0,90	0,92					

*SE Cole 3-4 (coloration)

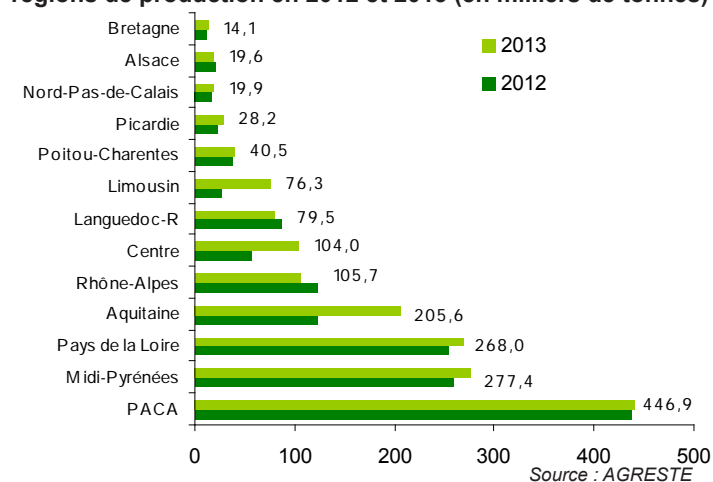
Source : RNM

Production Nationale

La production destinée au marché du frais et du transformé en 2013 (hors pomme à cidre)

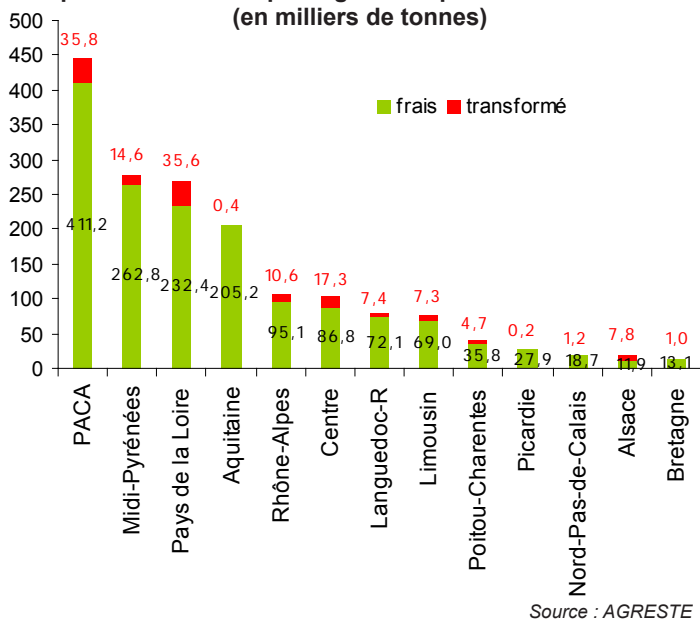
La campagne 2013/14 est marquée par une récolte en hausse de 25 % par rapport à 2012/13, campagne de faible récolte et d'un retour à la normale par rapport à la moyenne quinquennale (+2 %). La hausse sur un an masque des disparités entre variétés, la Gala étant la variété qui enregistre la plus faible augmentation de sa production (+13 %), en raison de conditions météorologiques défavorables au moment de la nouaison. Les variétés Golden et Granny Smith ont enregistré une hausse soutenue de respectivement 29 % et 30 % par rapport à la campagne précédente.

Volume de pommes de table récoltées dans les principales régions de production en 2012 et 2013 (en milliers de tonnes)



En France, pour 2013, la production globale de pommes a atteint plus de 1,737 million de tonnes, dont 0,571 million de tonnes de Golden et 0,160 million de tonnes de Granny Smith. La Provence-Alpes-Côte-D'azur a produit près de 26 % du volume national de pommes (soit 446 900 tonnes), Midi-Pyrénées 16 % (277 400 tonnes), les Pays-de-la-Loire 15 % (soit 268 000 tonnes) et l'Aquitaine plus de 12 % (soit 205 600 tonnes).

Volume de pommes de tables par destination et par régions de production en 2013 (en milliers de tonnes)



Les volumes produits destinés à la transformation ont également augmenté par rapport à la campagne précédente (+6,5 %) mais de façon plus nuancée que l'ensemble de la production. L'essentiel de la production dirigée vers la transformation a été récolté en PACA (35 800 tonnes) et dans les Pays-de-la-Loire (35 600 tonnes).

La production transformée sur la campagne 2013/14 (hors cidre)

La pomme est de loin le premier fruit transformé en France. La filière française s'est positionnée sur le secteur des produits de grande consommation (compote) alors que les produits alimentaires intermédiaires (concentré) sont beaucoup moins développés.

La quantité de pommes utilisées par les transformateurs est estimée en 2013 à 375 000 tonnes (hors filière cidricole).

Transformation en 2013

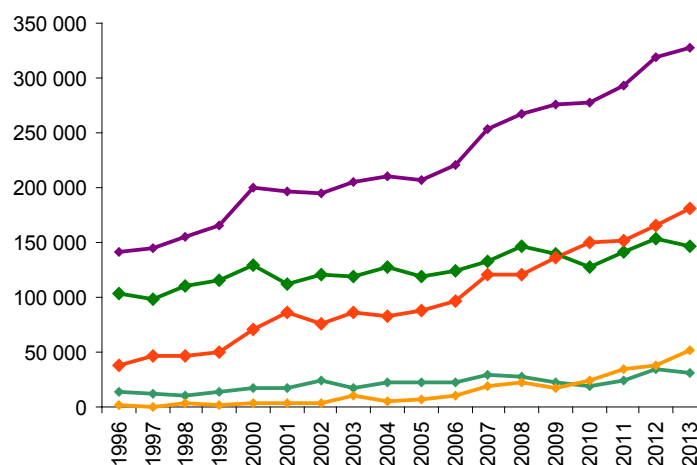
Produits transformés	Volume de pommes utilisé en tonnes
Concentrés	Production variable en fonction de la conjoncture estimée à quelques milliers de tonnes
Desserts de fruits : compotes, purées et baby-food	270 000
Pur jus (y compris origine filière cidricole)	65 000
Pommes à peler : surgelés, déshydratés, 4 ^{ème} et 5 ^{ème} gammes)	40 000
Total	375 000

Sources : Estimations à partir AFIDEM, ADEPALE, UNIJUS

En 2013, les fabrications industrielles de compote de pommes et purée de fruits se répartissent entre les compotes pur pomme (147 011 tonnes net) et les mélanges pommes et autres fruits (180 285 tonnes net) pour un total de 327 296 tonnes net.

Le conditionnement de ces fabrications (pur pomme et mélange) se répartit comme suit : purée 25 %, coupelles 38 %, gourde 25 % et autres emballages 12 %.

Evolution des fabrications industrielles de compotes de pommes (en tonnes net)

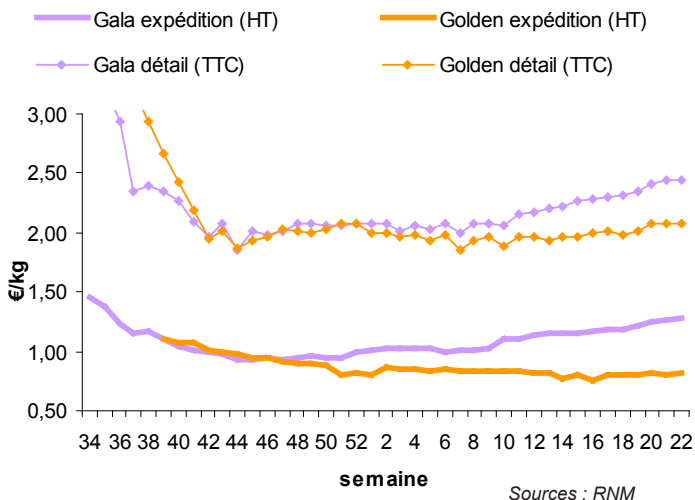


— Purée de pomme
 — pommes : compote + purée
 — Purée de pomme et autres fruits
 — pommes et autres fruits : compote + purée
 — Total compote et purée pomme + pomme et autres fruits

Source : AFIDEM

Consommation nationale

Les prix relevés au détail durant la campagne 2013-2014

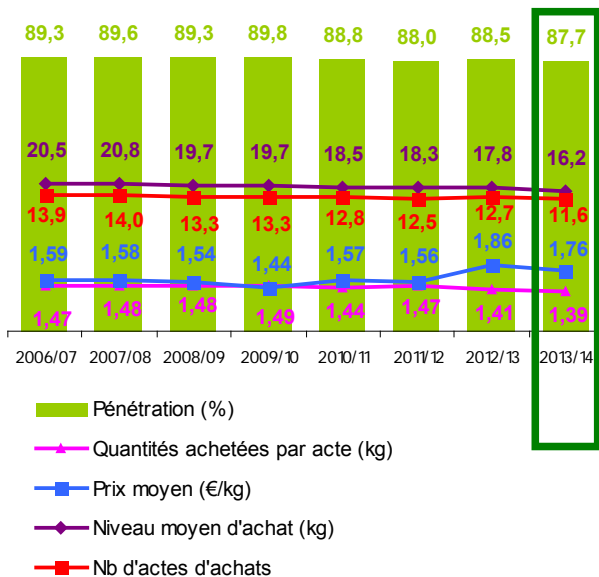


*Méthodologie basée sur le relevé des prix au détail faite par les enquêteurs du RNM à différencier des prix issus du panel Kantar (basé sur un déclaratif des achats fait par les consommateurs).

Consommation en frais (source Kantar) Campagne 2013/14 (août à juillet)

D'après les résultats issus du panel Kantar, 87,7 % des ménages français ont déclaré acheter des pommes fraîches pour leur consommation à domicile au cours de la campagne 2013/14, soit -0,9 % par rapport à 2012/13 et -1,3 % par rapport aux cinq campagnes précédentes.

Achat de pommes

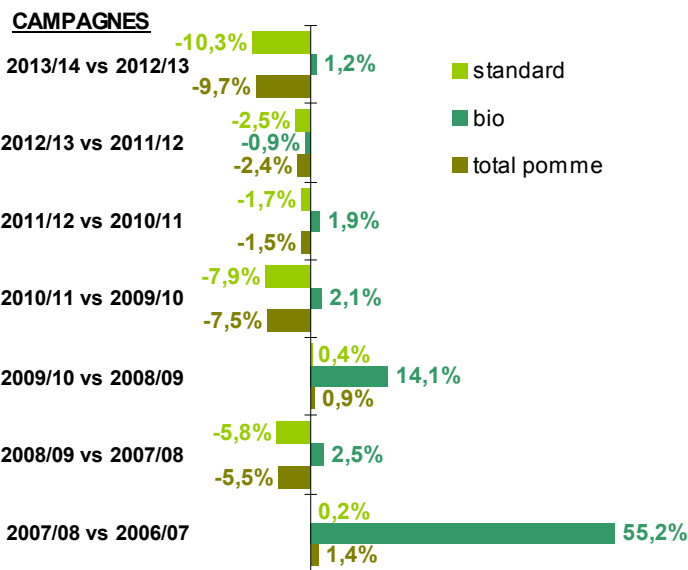


Source : panel de consommateurs KANTAR

A 16,2 kg par ménage acheteur, soit environ 7 kg par individu, le niveau moyen d'achat recule de 8,9 % vs 2012/13 et de 13,8 % vs 2008/09-2012/13, conséquence d'un repli de la fréquence d'achat à 11,6 actes d'achats annuels (-8,1 % vs 2012/13 et -9,8 % vs moyenne 5 ans) et du panier moyen à 1,4 kg (-0,8 % vs 2012/13 et -4,4 % vs moyenne 5 ans).

Cependant, le recul des achats de pommes ne concerne pas le bio, qui en 2013/14, pèse pour 5,4 % en volume dans ces achats, et progresse de 1,2 % par rapport 2012/13 et de 5,1 % par rapport aux cinq campagnes précédentes.

Evolution des quantités achetées de pommes fraîches

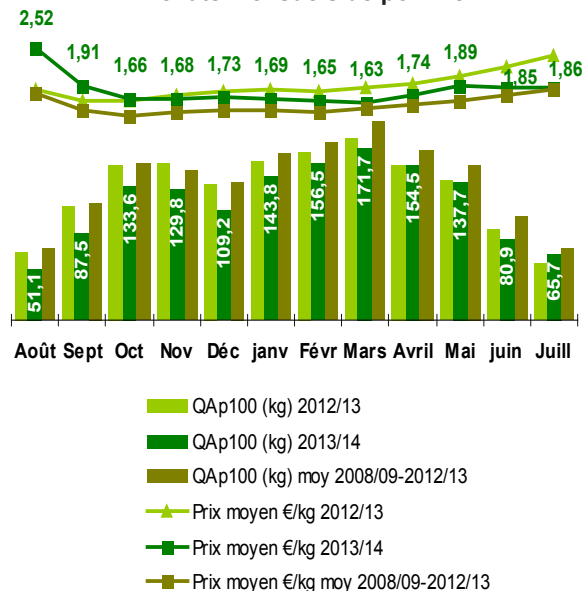


Source : panel de consommateurs KANTAR

Tous segments confondus, le prix moyen d'achat des pommes, soit 1,76 €/kg, baisse de 5,5 % vs 2012/13 et augmente de 10,5 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

Mensualisés, les achats de pommes apparaissent en retrait tout au long de la campagne 2013/14, à l'exception du mois de juillet 2014 où les quantités achetées affichent une croissance de 15,7 % vs 2012/13, tout en restant inférieures de 7,6 % à la moyenne quinquennale.

Achats mensuels de pomme



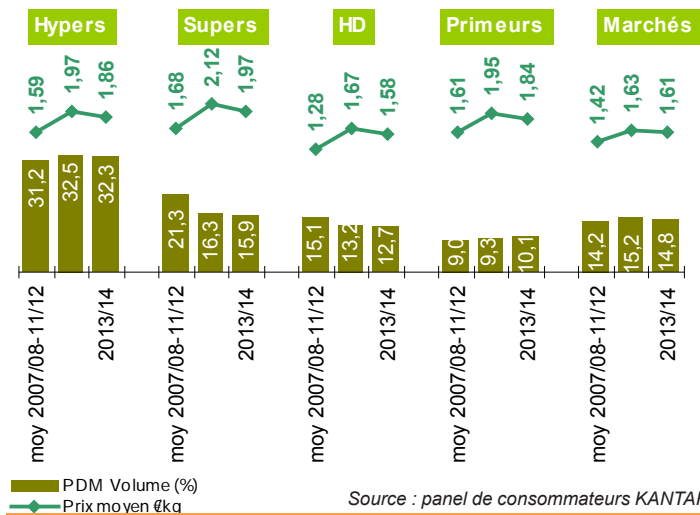
QAp100 = quantités achetées pour 100 ménages

Source : panel de consommateurs KANTAR

Par ailleurs, si les hypermarchés et les supermarchés demeurent les lieux d'achats privilégiés des ménages pour leurs achats de pommes, leurs parts de marchés volume s'effritent au profit des marchés qui deviennent en 2013/14 le troisième circuit d'achats de pommes, devant le hard discount. Les primeurs, quant à eux, gagnent 0,8 point en volume par rapport à 2012/13.

S'agissant des prix moyens d'achats, ils sont en baisse dans l'ensemble des circuits.

Part de marché en volume et prix moyens d'achat des pommes par circuits de distribution



En termes de régionalisation, c'est le bassin parisien qui prédomine avec 19 % de parts de marché volume dans les achats de pommes, le centre-ouest étant la région qui pèse le moins (7 %).

Le cœur de clientèle reste quant à lui composé de ménages seniors de classes sociales moyennes inférieures.

Consommation en transformé en 2013

Jus de pomme (source Unijus)

En 2013, l'ensemble des jus de pomme (y compris nectars) représente en 2013, 136,62 millions de litres, soit 9,8 % de part de marché sur l'ensemble des jus de fruit. C'est le 2^{ème} parfum derrière l'orange (669,37 millions de litres soit 47,8 % de part de marché) mais loin devant le 3^{ème} parfum ananas (44,24 millions de litres soit 3,2 % de part de marché).

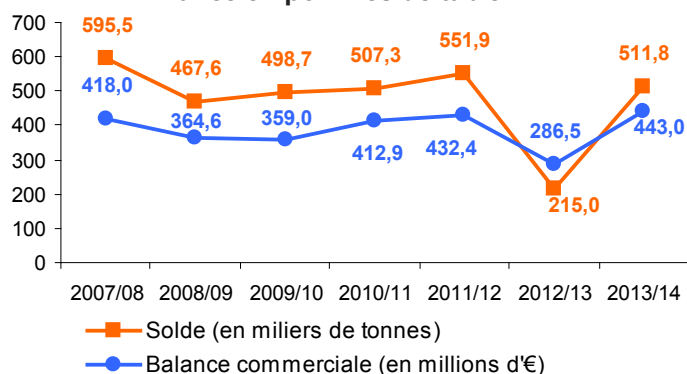
Le jus de pomme est en baisse de 2,04 % alors que l'ensemble des jus de fruits est en baisse de 2,44 % par rapport à 2012.

Le commerce extérieur de la France

Commerce extérieur de la France

Echanges de pommes de table à l'état frais en 2013/14 (août à juillet)

Balance commerciale et solde des échanges de la France en pommes de table*



*Total pommes fraîches à l'exclusion des pommes à cidre

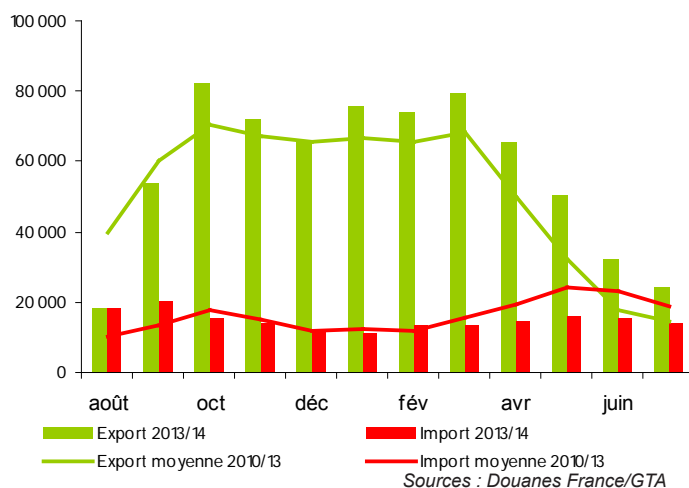
Source : Douanes France/GTA

Par rapport à 2012/13, l'amélioration de la balance commerciale en 2013/14 s'explique par un retour à une situation «habituelle» pour les échanges de la France en pomme de table. En effet, au cours de la campagne précédente la France avait aggravé son déficit commercial pour les échanges en pommes de table en raison de la très faible récolte de 2012.

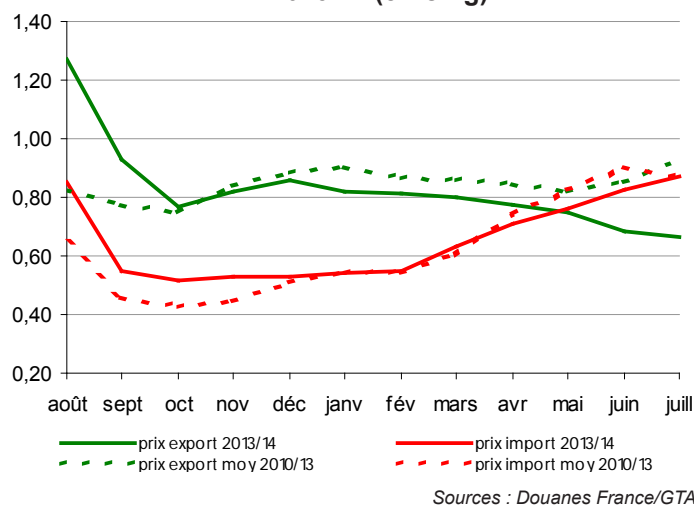
Cette dernière n'avait pas permis d'obtenir des niveaux suffisants pour maintenir un certain volume à l'export et pour répondre aux besoins du marché français (recours aux importations). Cette évolution permet de dépasser la moyenne quinquennale, que cela soit pour la balance commerciale (+19 %) ou pour le solde des échanges en volumes (+14 %).

Le bon niveau de récolte en 2013 a permis aux exportations de progresser par rapport à la moyenne des 3 précédentes campagnes (+12 % soit 694 500 tonnes) et aux importations de diminuer (-8 % soit 178 200 tonnes). A l'exception des mois d'août et septembre, les volumes exportés ont systématiquement été supérieurs à ceux de la moyenne 3 ans tout au long de la campagne. Le retard de végétation ayant entraîné une récolte tardive est l'un des facteurs expliquant pourquoi la reprise de l'activité à l'export ne s'est faite qu'à partir du mois d'octobre 2013.

Echanges mensuels de la France en pommes de table au cours de la campagne 2013/14 (en tonnes)



Le prix moyen des exportations et importations françaises de pommes de table sur la campagne 2013/14 (en €/Kg)

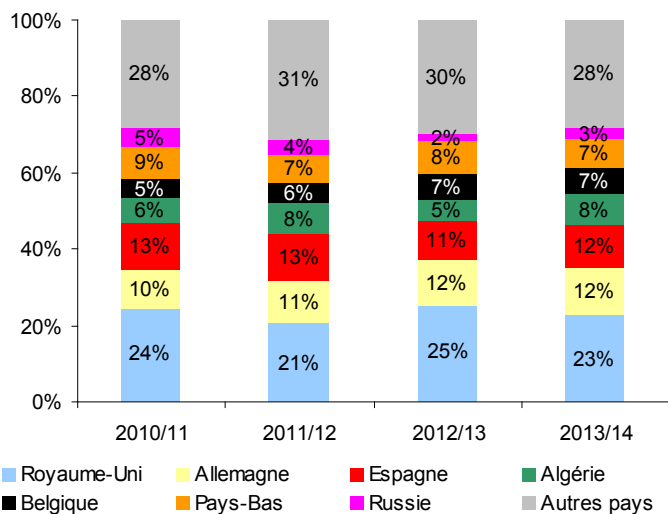


Hormis pendant la période précédant la nouvelle récolte, c'est-à-dire d'août à septembre 2013, les exportations ont été moins bien valorisées qu'au cours de la moyenne 3 ans. Le prix moyen à l'export a été en diminution et cela particulièrement des mois de janvier à juillet 2014.

Le prix moyen des importations, des mois d'août à décembre 2013 a été en hausse comparé à la moyenne des 3 précédentes campagnes. Par la suite, à compter du mois de janvier 2014, il est redescendu à son niveau habituel.

Le commerce extérieur de la France (suite)

Evolution de la répartition des exportations en valeur par destinations au cours des 4 dernières campagnes (7 principaux pays destinataires)



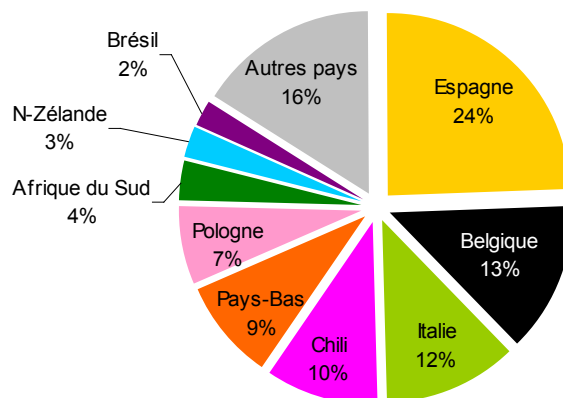
Sources : Douanes France/GTA

Les 4 premiers clients de la France que sont le Royaume-Uni (23 % en valeur, 18 % en volume), l'Espagne (12 % en valeur, 15 % en volume), l'Allemagne (12 % en valeur, 10 % en volume) et l'Algérie (8 % en valeur, 11 % en volume) ont représenté plus de la moitié des exportations de pommes par la France en valeur et en volume.

D'années en années, on assiste à une évolution des destinations pour les volumes de pommes exportées par la France. Le poids de la zone UE à 27 perd du terrain puisqu'il y a 6 ans à peine, elle représentait près de 80 % des flux exportés par la France. Durant la dernière campagne 2013/14, elle ne représentait plus que 69 %. Plus en détail, on a vu la part du Royaume-Uni, des Pays-Bas et de l'Allemagne diminuer au profit de l'Espagne et de l'Algérie.

Néanmoins, si l'on observe les valeurs, cette évolution à la faveur des pays tiers ne ressort pas. En effet, les exportations de pommes de table vers les pays de l'UE, notamment vers les marchés britannique et allemand, sont nettement mieux valorisées.

Provenance des importations françaises de pomme de table en volumes en 2013/14



Sources : Douanes France/GTA

D'août 2013 à juillet 2014, la France a importé 78 % des volumes en provenance de pays de l'UE à 28, dont 24 % d'Espagne, 13 % de Belgique et 12 % d'Italie.

Les importations de pommes de contre-saison produite dans l'hémisphère Sud (Chili, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande, Brésil, Argentine notamment) représentent 20 % des volumes environ.

Echanges en jus de pommes en 2013 : un grand déficit pour la France

La France est largement importatrice de jus de pommes. En 2013, on constate un important déficit en échange de jus de pommes avec un solde négatif de plus de 127 300 tonnes et -77,3 millions d'euros. Près de la moitié des importations proviennent d'Allemagne, 24 % d'Italie et 6 % des Pays-Bas.

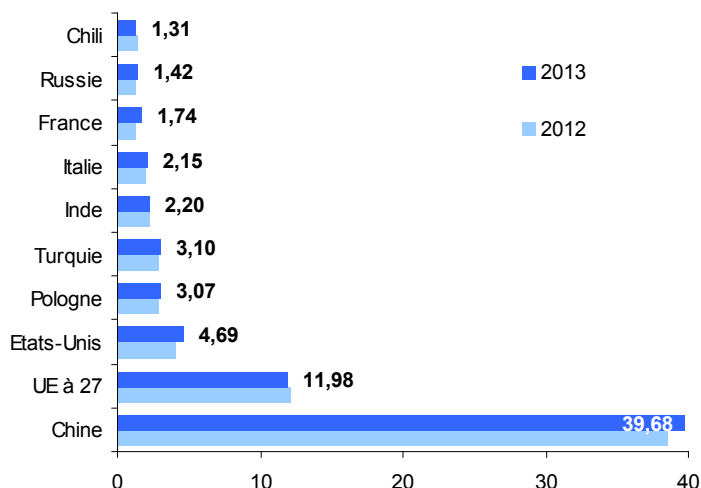
Focus sur le marché mondial et européen

La production de pommes dans le monde et dans l'Union européenne

D'après le dernier bilan de l'USDA, la production mondiale de pommes pour 2013/14 est estimée à un niveau record de 71,6 millions de tonnes, en hausse de 2,8 % par rapport à la campagne précédente.

Avec 39,68 millions de tonnes en 2013/14, la Chine assure 55 % de la production mondiale. Ses volumes progressent de 1,18 million de tonnes par rapport à 2012/13. L'Union européenne dans son ensemble, est le deuxième bassin de production de pomme dans le monde, sa récolte a atteint près de 12 millions de tonnes en 2013/14. Aux Etats-Unis, avec des volumes en hausse de 16 % par rapport à la campagne précédente, la récolte a atteint 4,69 millions de tonnes. Grâce à sa bonne récolte 2013, la France se positionne comme le 7^{ème} pays producteur de pomme dans le monde.

Principaux pays producteurs de pommes en 2013 (en millions de tonnes)



Sources : Usda, Wapa, Eurostat, Agreste

Production européenne par pays (en milliers de tonnes)

	2011	2012	2013	Variation 2012 à 2013
Pologne	2 500	2 900	3 070	6 %
Italie	2 293	1 939	2 148	11 %
France	1 708	1 385	1 737	25 %
Allemagne	953	972	804	-17 %
Espagne	507	386	418	8 %
Hongrie	301	747	588	-21 %
Roumanie	412	351	375	7 %
Pays-Bas	418	281	314	12 %
Grèce	305	242	217	-10 %
Belgique	305	220	230	5 %
Total UE 27	12 338	12 207	11 975	-2 %

Sources : Wapa, Eurostat, Agreste

Au niveau européen, la Pologne a obtenu la plus importante récolte de pommes avec 3,07 millions de tonnes en 2013, devant l'Italie (2,15 millions de tonnes) et la France (1,74 million de tonnes). Par rapport à la campagne précédente, certains pays de l'UE ont connu une nette hausse de leur production, c'est le cas de la France (+25 %), des Pays-Bas (+12 %) ou de l'Italie (+11 %). A l'opposé, la Hongrie (-21 %) et l'Allemagne (-17 %) ont été confrontés à un recul de leur production. Néanmoins, il est important de préciser que la récolte précédente, en 2012, avait été particulièrement basse pour bon nombre de pays européens, à l'exception de la Pologne, de l'Allemagne et la Hongrie.

Les échanges mondiaux en pommes fraîches (pommes à cidre y compris)

Sur la campagne 2013/14, malgré un recul des volumes exportés par rapport à 2012/13 la Pologne continue de dominer les exportations mondiales de pommes fraîches avec plus de 1,125 million de tonnes. Non loin derrière, la Chine a également vu ses volumes à l'export diminuer de 10 % pour atteindre 916 milliers de tonnes.

Principaux exportateurs en 2013/14 (en milliers de tonnes)

		2013/14	évolution vs 2012/13
1 ^{er}	Pologne	1 125,3	-12 %
2 ^e	Chine	916	-10 %
3 ^e	Italie	886,4	13 %
4 ^e	Etats-Unis	850	-6 %
5 ^e	Chili	828,3	4 %
6 ^e	France	605,2	31 %

Sources : Douanes pays cités/GTA

L'Italie, les Etats-Unis et le Chili font également partie des principaux pays exportateurs de pommes en dépassant les 800 milliers de tonnes en 2013/14. La France, qui avait été confrontée à une très mauvaise campagne à l'export en 2012/13, a pu bénéficier d'une forte remontée de ses exportations (+31 %) pour se placer au 6^{ème} rang des pays exportateurs de pommes.

Principaux importateurs en 2013/14* (en milliers de tonnes)

		2013/14	évolution vs 2012/13
1 ^{er}	Russie	865,9	-20 %
2 ^e	Allemagne	598,4	29 %
3 ^e	Royaume-Uni	282,2	-13 %
4 ^e	Pays-Bas	167,5	-7 %
5 ^e	Espagne	167,4	-3 %
8 ^e	France	136,8	-28 %

Sources : Douanes pays cités/GTA

*août 2013 à avril 2014 : données douanières non publiées après avril 2014 pour certains pays

La Russie reste de loin le premier marché importateur de pommes fraîches dans le monde en 2013/14 (août à avril) avec près de 866 milliers de tonnes importées. En raison de l'embargo russe qui concerne l'ensemble des fruits et légumes frais, cette situation ne devrait pas perdurer pour la campagne 2014/15.